



UNE PUBLICATION
 DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

6700 ARLON, avenue Patton 235
 6900 MARCHÉ, zoning Aux Minières 2
 PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :
 Bruno de Cartier
 ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
 KQM sprl, représentée par Quentin GEMOETS
 RÉDACTEUR EN CHEF
 ET ÉDITEUR RESPONSABLE :
 Thierry Dupièrux
 Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
 Tél. : 081/24 88 11 - Fax : 081/22 60 24
 CHEFS D'ÉDITION :
 Daniel LAPRAILLE
 infoal@lavenir.net - www.lavenir.net
 REDACTION D'ARLON :
 Tél. : 063/23 10 30 - fax : 063/23 10 51
 REDACTION DE MARCHÉ :
 Tél. : 084/37 41 40 - fax : 084/37 41 49
 SERVICE CLIENTÈLE :
 Contacts librairies : libraires@lavenir.net
 Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152
 Abonnements : abonnes@lavenir.net
 Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01
 Commandes photos : tél. 081/24 88 11
 CBC 193-1234942-56
 PROMOTION :
 sponsoring@lavenir.net
 DIFFUSION :
 Contacts librairies : 0800/ 14 145
 PUBLICITÉ NATIONALE :
 Corelio Connect : 02/467 27 90
 coreliocomnect@corelio.be
 www.coreliocomnect.be
 PUBLICITÉ RÉGIONALE :
 Jérôme MARTINAZZO : 084/24 47 00
 PUBLICITÉ EN LIGNE :
 Corelio Connect : 02/467 27 90
 coreliocomnect@corelio.be
 www.coreliocomnect.be
 PETITES ANNONCES :
 Spotter : 0800/99 008
 petitesannonces@lavenir.net
 www.spotter.be
 NECROLOGIE :
 Tél. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97

Ce journal est protégé par le droit d'auteur. Tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie ou de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker en ligne ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copypress au 02/558 97 80 ou via info@copypress.be. Plus d'infos : www.copypress.be

Je m'abonne à l'avenir

Je choisis l'édition suivante :

- Namur
- Basse-Sambre
- Entre-Sambre-et-Meuse
- Brabant wallon
- Huy-Waremme
- Luxembourg
- Le Courrier (Mouscron)
- Le Courrier de l'Escaut
- Le Jour Verviers

Le journal me sera fourni :

- chez mon libraire*
- à mon domicile par la Poste

Pour une durée de :

- 1 an pour 272 €
- 6 mois pour 150 €
- 3 mois pour 84 €

Et je profite de mes avantages «abonné» à découvrir dans mon journal ou sur www.lavenir.net/avantages

Nom : _____
 Prénom : _____
 Rue : _____
 N° : _____ Boîte : _____
 Code postal : _____
 Localité : _____
 Téléphone : _____
 GSM : _____
 Date de naissance : _____
 E-Mail : _____
 Signature : _____

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
 Infos indispensables et disponibles sur
www.lavenir.net/libraires

Nom de la librairie : _____
 Rue : _____
 N° : _____ Boîte : _____
 Code postal : _____
 Localité : _____

Je renvoie ce coupon :
 - par courrier, sans frais de timbre, j'indique sur l'enveloppe : Code-réponse-Éditions de l'«Avenir» - «Abonnez-vous» - DA 852-897-4 5004 Bouge.
 - par fax : 081/23 62 01
 ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo
 Pour toute information complémentaire, je contacte le service clientèle : 081/23 62 00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des éditions de l'«Avenir» (Corelio) et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 08/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à des tiers, cochez cette case Date limite de souscription : 30 septembre 2014 13036

NATURE

Lignes électriques à haute biodiversité

Le Life Élia commence à produire des effets visibles sous les lignes à haute tension d'Ardenne. Et sert d'exemple dans toute l'Europe.

● **Éric LEKANE**

Le projet Life Élia a démarré le 1^{er} septembre 2011, mais ses premiers effets commencent seulement à apparaître. Depuis quelques mois, des réalisations sont devenues visibles dans la nature : les travaux sont en cours en Ardenne, notamment près de Nassogne (N 889, vers la Barrière de Champlon). Et au printemps, les chantiers vont se multiplier.

Mais il faudra quelques années pour que le résultat satisfasse le regard des amoureux de la nature. Pour l'heure, des pelles mécaniques creusent des mares, enlèvent la première couche du sol (étrépage) pour retrouver un sol plus pauvre, débarrassé de la molinie et qui favorise la germination de graines de bruyère enfouies et en dormance parfois depuis cent ans. Ces paysages ont donc, pour un temps, des allures de chantiers pleins de boue. Patience...

Pourtant, le potentiel est déjà bien là. Les lisières sont plantées d'arbres qui ne sont pour l'instant que de fines baguettes de 60 cm de haut. Il leur faudra 10 à 15 ans pour être bien installés :



Entre Nassogne et la Barrière de Champlon, les chantiers sont en cours. Patience, pour retrouver un paysage naturel verdoyant...

FdA - 20289584404

« Ce sont des essences en dégradé, explique Gérard Jadoul, leader du projet, qui ne pourront jamais atteindre les câbles. On les plante à une telle densité que rien d'autre ne pourra pousser. » Ces plantations ne grimperont qu'à une dizaine de mètres, sous des câbles qui sont à au moins 18 m du sol. Et si du semis naturel d'épicéas devait se faufiler, il faudra alors « gérer » la situation en les éliminant.

À d'autres endroits, ce sont des prairies maigres qui sont privilégiées, entretenues par des vaches highlands. Il faut parfois les restaurer par étrépage, pour rétablir un meilleur équilibre.

En général, les couloirs de ligne

sont larges de 50 m et les interventions portent sur 15 m de chaque côté. Les mares sont ainsi décentrées et alternées. Des clôtures sont parfois posées pour protéger les plantations qui démarrent.

Pommiers sauvages

Parmi les essences privilégiées, les pommiers et poiriers sauvages, à ne pas confondre avec les variétés indigènes de nos vieux vergers, court-pendu et autres reinettes. Des pépinières de ces souches, conservées par le DEMNA et l'ASBL Agepa, ont été semées - après traitement des graines au comptoir forestier d'Aye - à Ath, Michamps et Nas-

sogne afin de produire 50 000 plants. De quoi replanter au total 20 ha de vergers conservatoires de ces arbres sauvages.

Des sous-variétés à la floraison décalée permettront d'étaler les fleurissements et les fructifications. Elles apporteront non seulement des fruits à la faune sauvage (y compris pour les merles et les grives), mais elles fournissent aussi nectar et pollen aux abeilles et à tous les insectes pollinisateurs.

Tout un travail préalable

Mais avant d'en arriver aux réalisations, Gérard Jadoul souligne que derrière ces chantiers agroforestiers, se trouve un gros travail administratif : « Sur Nassogne-Tenneville, il y a 43 mares, ce sont 43 permis à demander et obtenir. » Sans parler des cartographies préalables de sols et de flores, les discussions avec les autres acteurs, les appels d'offres pour les chantiers...

Au-delà des travaux de terrains, Life Élia comprend aussi un volet de communication et de promotion, de vulgarisation. Ainsi, sur le secteur Nassogne-Tenneville, trois miradors de vision vont être installés pour le public.

Les lignes à haute tension sont sans doute les équipements qui gâchent le plus nos paysages. Pourtant, face à la nécessité de distribuer l'énergie, plus personne ne pense à remettre ces infrastructures en question chez nous. Et dans quelques années, on en admirera l'environnement naturel : les temps changent ! ■

Wallonie et France : 23 sites à aménager

Le budget de ce projet quinquennal de 2,5 millions € est apporté à 50 % par l'UE, 20 % par Élia (4/5^e) et Rte (1/5^e), et 30 % par la Région wallonne. Au Portugal et en Grande-Bretagne, ce genre d'opération s'effectue également, mais uniquement sur fonds propres.

En Wallonie, les corridors à aménager sous lignes HT se trouvent sur les communes de Couvin, Doische, Beauraing, Anhée, Bièvre et Paliseul, Marche-en-Famenne, Nassogne et Tenneville, Libramont, Bertrix et Neufchâteau, Florenville, Meix-devant-Virton, Durbuy, Spa, Vielsalm, Arlon. 120 km de lignes étaient inscrits au projet lors de son lancement en septembre 2011, on en a rapidement compté 160. Les travaux sont étalés sur trois années dites « de végétation », de 2013 à 2016, à cheval sur les années civiles.

En France, huit sites sont concernés dans sept régions : Hautes Alpes, Ardennes,



L'animation d'accueil sur le site web résume parfaitement le travail en cours. Et le reste est super complet.

Aube, Doubs, Drôme, Finistère, Lot-et-Garonne, Seine-et-Marne. Là aussi, les espaces à aménager ont grandi. « Il faut dire, constate le gestionnaire du projet Gérard Jadoul, que l'accueil a été très favorable de la part des acteurs de terrain. Ces augmentations ont été proposées durant les six premiers mois. Mais comme l'enveloppe est fermée, Élia finance un temps plein supplémentaire pour trois ans. Cela montre son degré d'adhésion. »

Les acteurs et publics intéres-

sés sont nombreux. Les gestionnaires de réseaux électriques bien sûr, mais aussi leurs sous-traitants, les DNF et ONF, les propriétaires privés et publics comme les communes, les chasseurs, les promeneurs, etc.

Télétravail et pèlerinage européen

L'équipe du projet est composée de sept personnes, pour 5,5 équivalents temps plein. Elle travaille essentiellement par télétravail, en réseau et au gré des

réunions hebdomadaires à Namur, chez Élia. Les équipiers se trouvent à Bouillon, Gembloux, Ath, Saint-Hubert...

Parmi les missions de l'équipe, le prosélytisme : Gérard Jadoul prend régulièrement son bâton de pèlerin pour des réunions dans tous les pays d'Europe, afin de présenter son boulot aux électriciens des 28, et susciter la multiplication des aménagements au bénéfice de la nature.

Gérard Jadoul a une conviction : « Les enjeux de la biodiversité ne seront relevés que si tout le monde s'y met, pas seulement les organismes publics. Je pense à Fluxys, Infrabel, tous ces gestionnaires de grands réseaux, pour améliorer ce qu'on appelle la trame verte et bleue. Avec ces entreprises-là, on peut sortir de la « bonne conscience » et mettre la biodiversité au milieu de leur métier. Comme Élia l'a compris. » ■

E. Lk.

> Le site internet du projet, <http://www.life-elia.eu/>, est très complet et didactique.